

nos Comptes à Paris : Et se il en y a aucuns qui soient rebelles ou desobeïssans, ou vous empeschent en aucune maniere ou vos deputez, soient nos Iusticiers ou autres, assignez leur ou faites assigner à iour competant pardeuant nos amez & seaulx les gens de nostre grand Conseil, & lesdits gens de nos Comptes à Paris, pour rendre à nostre Procureur, & à amander lesdites desobeïssances ou rebellions. Ausquels nous mandons & commettons par ces presentes, que oy nostre Procureur & les adiournez sur ce, facent bon & brief accomplissement de Iustice. De faire tout ce que dit est, & toutes les autres choses qui bonnes vous sembleront touchant le fait de nos Monnoyes, nous vous donnons plein pouuoir, auctorité & mandement special. Mandons à tous nos Iusticiers, Officiers & subgez, & à chacun d'eux, que à vous & à vos Commis & deputez és choses dessusdites, & chascune d'icelles obeïssent & entendent, & facent obeïr & entendre chascun en sa iurisdiction, & vous donnent conseil, confort & ayde toutefois que mestier en sera, & qu'ils en soient requis : si gardez bien que en ce n'ayt aucun deffaut, mais y puissions cognoistre & appereuoïr vostre bonne diligence, si que par vostre deffaut le commun prouffit par lequel nous auons ordonné ce estre fait, n'en soit en aucune maniere empesché ne retardé. Donnè à Paris, le dixiesme iour d'Aoust, l'an de grace 1374. & de nostre regne le onzième. Ainsi signé, Par le Roy, P. BLANCHET.

Mandement pour remuer les Gardes & autres Officiers des Monnoyes d'une Monnoye en autre, & d'iceux oster se mestier est.

13. Januier
1374.

Extrait du premier Registre, dont la couuerture est veluë, cotté 1. registre fol. verso 10.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France : A nos amez & seaulx les Generaux Maistres de nos Monnoyes, salut & dilection : Nous auons entendu par aucuns de nostre Conseil, que anciennement il a esté accoustumé de faire mutation, & remuer vne Monnoye à autre les Gardes & autres Officiers de nos Monnoyes, & par long-temps ladite mutation n'a esté faite : par quoy nous y pouuons auoir eu & aurions grand dommage, se par nous n'y estoit pourueu de remede conuenable. Si vous mandons que tantost & sans delay, ces lettres veuës : Vous lesdites Gardes & autres Officiers de nos Monnoyes ou partie d'iceux, remuez d'une Monnoye en autre, ainsi & par la maniere qu'il sera bon à faire pour nostre prouffit : Et par semblable maniere le faites dorec-en-auant toutefois que vous verrez que mestier en sera, & s'il y en a aucuns qui ne soient souffisans pour exercer lesdits Offices, oster iceux & deboutez du tout, & en lieu d'eux y pouruëez d'autres bonnes & suffisantes personnes en leur baillant vos lettres, lesquelles nous confermerons toutefois que nous en serons requis, nonobstant que par vertu de nos lettres ou d'autres ils ayent esté instituez esdites offices, ordonnances, mandemens ou deffences à ce contraires. Donnè à Paris, le treiziesme iour de Ianuier, l'an de grace 1374. & de nostre regne le onzième. Ainsi signé, Par le Roy, YVO.

Commission pour mettre sus & faire ouurer la Monnoye de Bretagne, adressant à Martin de Foulques General Maistre des Monnoyes.

17. Sept.
1374.

Extrait du Registre dont la couuerture est veluë, cotté 1. registre, fol. verso 5.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France : A tous ceux qui ces presentes lettres verront, Salut. Sçauoir faisons, que pour la vraye affection & amour que nous auons au bon gouuernement & peuple de Bretagne, & afin que ledit peuple y puist viure en bonne paix & vnion sans auoir descort ou discention en la prise de la monnoye qui a eu ou aura cours audit pais & Duchié : AVONS par grande & meure deliberation ordené & ordenons, que audit pais seront faites nouvelles monnoyes, & pour ce estre fait, enuoyons en iceluy pais nostre amé & feal Martin de Foulques General Maistre de nos Monnoyes, auquel conhans à plein de son sens, loyauté & bonne diligence, auons donné & donnons par ce pouuoir & auctorité de faire ouurer à Nantes, à Rennes, & à Bannes, & y faire faire & forger telles & semblables monnoyes blanches & noires de poids, loy & cours, comme celles qui dernièrement ont esté faites audit pais, excepté que par deuers l'escu qui est des armes de Bretagne, là où il dit *Iohannes Dux Britannia*, l'en mettra en ce lieu *Moneta Britannia* seulement selon & en la maniere qu'il est contenu és instructions sur ce entuoyées audit Martin sous nostre contre-seel. Lesquelles monnoyes si-tost que faites seront, nous voulons auoir cours

par tout nostre pais de Bretagne, sans ce que nulle autre monnoye parauant faire audit pais y ait doref-en-auant cours, mais soit portée ou baillée au marc pour billon, sur peine de perdre ladite monnoye, & d'encourir pour ce en amande volontaire enuers nous. Et avec ce donnons pouuoir audit Martin de mettre & establir de par nous Gardes, contre-Gardes & autres Officiers esdites Monnoyes tels que bon li semblera, se il trouue que ceux qui à present y sont n'y soient conuenables & prouffitables, de establir Changeurs par toutes les bonnes villes dudit pais & d'en bailler sur ce ses lettres, lesquelles nous confermerons toutesfois que requis en seront, & generalement de faire toutes autres choses qui au bien & prouffit du faict desdites monnoyes peuuent ou pourront competer & appartenir. Si DONNONS en mandement par ces presentes, à tous Capitaines, Bailliz, Preuoz, Chastelains & autres Officiers audit pais de Bretagne, que audit Martin en faisant les choses dessusdites, & celles qui en dépendent, obeissent & entendent diligemment & luy prestent conseil & ayde se requis en sont, & avec ce lesdites Monnoyes mises sus, facent crier & publier chascun en sa Iurisdiction, par tous les lieux accoustumez à faire cris, que nul ne soit si hardy sur les peines dessusdites, de prendre autre monnoye que celles qui de nouuel faites seront audit pais, mais soient toutes portées au marc pour billon. En tesmoing de ce, nous auons fait mettre nostre seel à ces presentes. Donné à Meleun, le 17. iour de Septembre l'an de grace 1374. & de nostre regne le onzième. Ainsi signées, Par le Roy, I. DE REMIS.

En Fe-
urier
1378.

Copie de trois clauses ou articles extraites des Ordonnances faites & publiées par le Roy Charles Quint, au mois de Feurier 1378. sur le faict du domaine du Royaume.

Extrait du Registre entre deux aix, fol. 1.

PREMIEREMENT voulons & ordenons que toutes les receptes de nostre Royaume vieignent & soient receuës en nostre Tresor à Paris, & que aucun fors les Tresoriers à Paris que nous ordenerons, n'y ayt aucune cognoissance.

Item, que tous les deniers qui ystont des eauës & forests avecque les rachaz & quindenniers, amortissemens, finances de franc-chez, compositions ordinaires des Iuifs, anoblissemens, amendes de Parlement & autres, & aussi les reuenuës des Monnoyes avecque les compositions des vsuriers, passent & vieignent par nostredit Tresor en la maniere que dessus est dit.

Item, voulons & ordenons que pour le gouvernement de nos Monnoyes ne seront doref-en-auant que six Maistres pour tout bons & souffisans, lesquies y seront mis par nous, & desquies trois seront residens à Paris pour leuer les comptes, & les autres yront par les Monnoyes de nostre Royaume, voir & visiter comme il appartient Et quand les trois auront esté hors en visitation vn an, les autres yront pareillement, & chascune fois qu'ils yront hors, changeront les pays où ils auront esté, chascun endroit & soy, afin que aucun d'iceux n'ayt plus d'affinité ne cognoissance en l'vn pais que en l'autre.

28. May
1375.

Commission par maniere de reformation adressant à Pierre Domino General Maistre des Monnoyes.

Extrait du premier Registre à la couuerture veluë, fol. vers. 11.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France: A tous ceux qui ces presentes lettres verront, Salut. Sçauoir faisons que comme par bonne & meure deliberation de nostre Conseil, & pour le tres-grand & euident prouffit de nous & de nostre peuple, nous eussions & ayons pieça fait certaines ordonnances sur le faict de nos Monnoyes, & icelles fait publier par toutes les bonnes villes & lieux notables de nostre Royaume, en mandant à nos Seneschaux, Baillifs, Preuoz & autres nos Officiers, que icelles fissent tenir & garder sans enfreindre, & mesmement en faisant commandement de par nous, que nul ne fust si hardy de mettre, prendre ou alloier aucunes monnoyes, que celles ausquelles nous auons & auons donné cours, mais les coupassent tantost & sans delay, & en fissent billon pour porter en nos plus prochaines monnoyes, & il soit venu à nostre cognoissance que plusieurs Changeurs, Porteurs de billon, Merciers, Tauerniers, Marchans & autres, ont porté & fait porter, & font chascun iour hors nostre Royaume, en la Comté de Sauoye & en plusieurs autres pays, en l'Empire & ailleurs, grande quantité de billon, tant d'or comme d'argent, en elloignant & delastant